

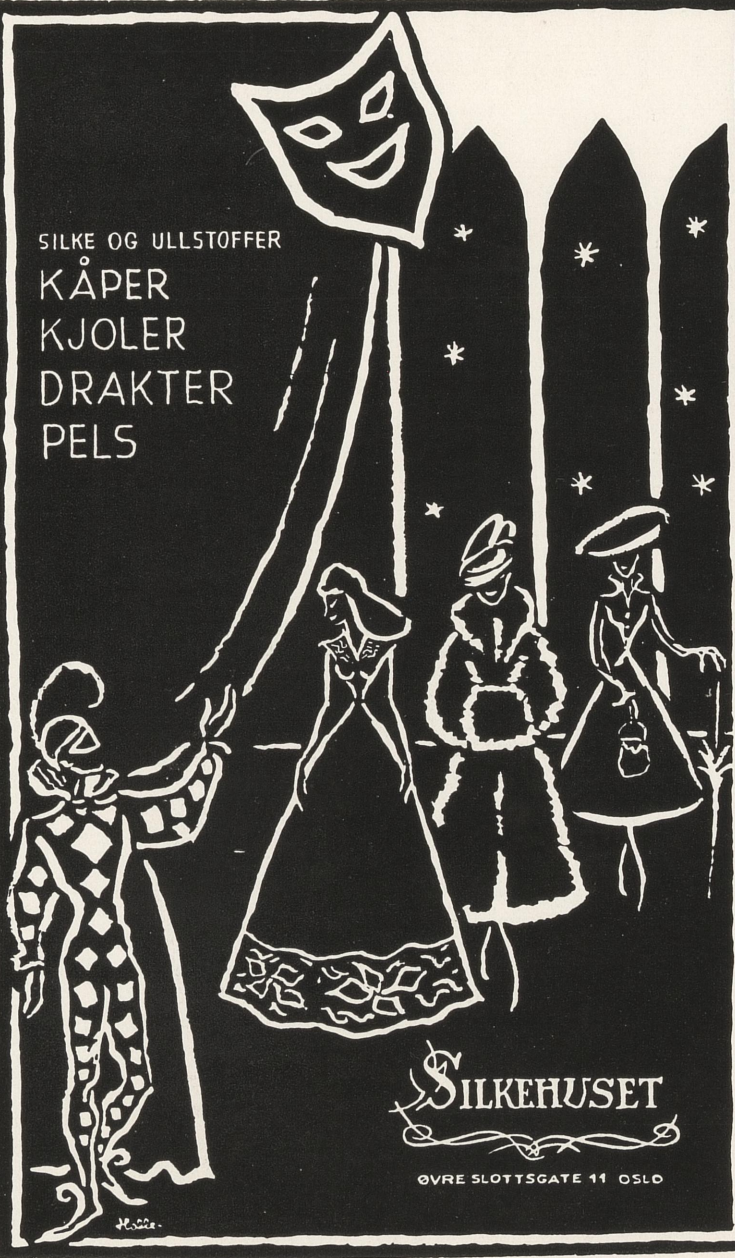
# LE IV<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DU THÉÂTRE



## DET NORSKE TEATRET

5159 111 818 (516)

SILKE OG ULLSTOFFER  
KÅPER  
KJOLER  
DRAKTER  
PELS



SILKEHUSET

ØVRE SLOTTSGATE 11 OSLO

H. Salte.

# Festframsyningar

i samband med

Den Internasjonale Teaterkongress

i Oslo 1951



*Teatersjef Edvard Drabløs*

TIDSSKRIFTET

# KUNSTEN IDAG

*Et billedverk over vår tids kunst.*

## KUNSTEN IDAG.

som blir omtalt som skandinaviens vakreste tidsskrift, går nå inn i sin femte årgang. Tidsskriftet utkommer med fire store hefter årlig. Abonnementet kan tegnes hos Deres bokhandler eller direkte i Galleri Per, Kr. Augustsgt. 19, Oslo.

Årsabonnement kr. 35,—

UTGITT AV GALLERI PER

REDAKTØR PER ROM

## Soyez Les Bienvenus Dans Les Théâtres Norvègiens!

Le festival qui est organisé à l'occasion du IV<sup>ème</sup> Congrès du Théâtre est conçu pour indiquer ce qui se passe dans le théâtre norvégien d'aujourd'hui. On montrera, en partie quelques représentations de nos propres classiques, aussi bien que quelques interprétations de pièces étrangères par nos scènes.

Le Théâtre norvégien est un jeune théâtre. La première tentative en vue de créer un théâtre professionnel norvégien remonte à 1772, la suivante à 1827 qui est l'origine de notre Théâtre National actuel. Le Théâtre norvégien a contribué à la lutte en Norvège pour l'indépendance. Il a dû longtemps se mesurer avec la souveraine influence de nos voisins du sud et de l'est, principalement du sud. Beaucoup de ce qui était le plus marquant de notre art dramatique appartenait à l'époque d'avant 1900, mais ce fut après l'inauguration de la salle du Théâtre National en 1899 que le théâtre norvégien vint à se développer pleinement. Mais le mouvement de rénovation nationale du théâtre norvégien se poursuit encore, sur deux fronts nous luttons encore: pour fleurir notre génie dans l'art du théâtre et nous assimiler le meilleur de l'art du théâtre que l'art scénique étranger puisse nous donner.

Ce qui fait la grande faiblesse du théâtre norvégien, c'est le manque d'école, de lieu véritable où se forment les gens du théâtre. En revanche il peut souffler sur le théâtre norvégien un esprit jeune et ingenu, frais et vif dont peuvent manquer les théâtre routiniers. De façon prépondérante la tendance réaliste de l'art théâtral a marqué le théâtre norvégien. Un réalisme qui fut rarement sec mais souvent imprégné de saveur et de force, de verve et d'humeur. Comme on le trouve chez le plus grand de nos acteurs, dont vous voyez la statue devant le Théâtre National, Johannes Brun. Mais l'art dramatique norvégien englobe aussi les artistes de la fantaisie dont le représentant le plus éminent est Johanne Dybwad, décédée récemment, le plus grand génie de la scène de la Norvège, qui porta l'art scénique dans l'imaginaire, le puissant, le monumental. En son honneur on va aussi, lui, élever un monument qui sera le pendant de la statue de Johannes Brun, la première statue qui ait été élevée au monde à la gloire d'un acteur. La Norvège a engendré le plus grand dramaturge de notre temps, peut-être aussi la plus grande artiste dramatique de notre temps mais tandis que le dramaturge a pu conquérir le monde, l'artiste, liée par sa langue, a dû se contenter d'un cercle d'action moindre. Une des tâches de l'Institut international du théâtre est d'aider l'art scénique à s'étendre hors des frontières nationales. Puissent nos hôtes étrangers trouver que nous avons encore quelque chose à apprendre aux autres, des valeurs à offrir qui méritent l'attention du monde.

*Axel Otto Normann.*

Président de l'Union norvegienne du théâtre.

## Quelques renseignements pour nos hôtes étrangers.

### «Le Théâtre Norvégien.»

Il y a cent ans, les acteurs danois et la langue danoise dominaient dans les théâtres de la capitale de la Norvège. Pendant la première moitié du siècle dernier, les gens considéraient la chose comme naturelle et s'en contentaient. Un des premiers qui, avec énergie, réclamèrent un changement, fut le poète Henrik Wergeland. Il espérait introduire au théâtre «l'esprit et la langue norvégienne». Il proposa la création d'une école de théâtre norvégienne. Mais ce n'est que cinq ans après la mort de Henrik Wergeland en 1845, qu'il fut question d'engager des acteurs norvégiens à côté des danois. Bjørnstjerne Bjørnson et son «bataillon national» engagèrent la lutte pour un théâtre norvégien dans la capitale. Le compositeur et violoniste Ole Bull avait alors ouvert un théâtre norvégien à Bergen en 1850. Mais ce n'est qu'en 1890 que le dernier acteur danois quitta le vieux théâtre de Christiania.

Mais il fallait encore bien des années avant que la langue norvégienne populaire (le néo-norvégien, comme elle s'appelle officiellement) prenne quelque importance sur la scène norvégienne. Le linguiste Ivar Aasen fit comprendre clairement qu'il existait encore une langue purement norvégienne, avec à peu près la même grammaire, qui s'était développée d'après ses lois propres et provenait de la riche vieille langue norvégienne. Il publia en 1848 la «Grammaire de la langue populaire norvégienne» et en 1850 le «Dictionnaire norvégien», qui prouvaient que la langue nationale était à la fois riche et belle. Ivar Aasen était aussi poète, et, avec le poète Aasmund Vinje il jeta les fondements de la littérature néo-norvégienne.

Comme un enchaînement naturel à ce travail de résurrection de la langue norvégienne, on commença la lutte pour un théâtre qui puisse jouer dans cette langue. Plusieurs étaient partisans d'un théâtre qui donne une interprétation toute norvégienne des meilleures oeuvres classiques et modernes. L'écrivain Arne Garborg et sa femme, Hulda, étaient des plus zélés. En 1911 Hulda Garborg partit en tournée avec des acteurs amateurs: «La troupe norvégienne», et ce fut l'origine du «Théâtre Norvégien».

«Le Théâtre Norvégien» donna sa représentation d'ouverture à Kristiansand le 2 Janvier 1913. Il partit en tournées dans tout le pays pendant plusieurs années. Mais son but était de conquérir la capitale, et ce n'était pas facile. Quand «Le Théâtre Norvégien» y donna sa première représentation, le public fit des démonstrations et siffla. Mais le théâtre survécut et fortifia d'années en années sa

position. Son personnel lui resta fidèle, malgré de nombreuses difficultés dont la modestie du local n'était pas la moindre. Peu d'acteurs passèrent à d'autres théâtres et c'est certainement la raison pour laquelle «Le Théâtre Norvégien» a un ensemble unique sur les scènes norvégiennes.

L'acteur Ingjald Haaland a été directeur de 1922—33. Il éleva progressivement le théâtre, malgré le mauvais état des finances et l'étroitesse de la scène. Il attacha Agnes Mowinckel au théâtre comme instructeur. Agnes Mowinckel mit en scène de grandes représentations, dont nous citons: Leo Tolstoï: «La Puissance des Ténébres» en 1923 et August Strindberg: «La Dance de la Mort», Henrik Ibsen: «Prétendants à la couronne» ces dernières années.

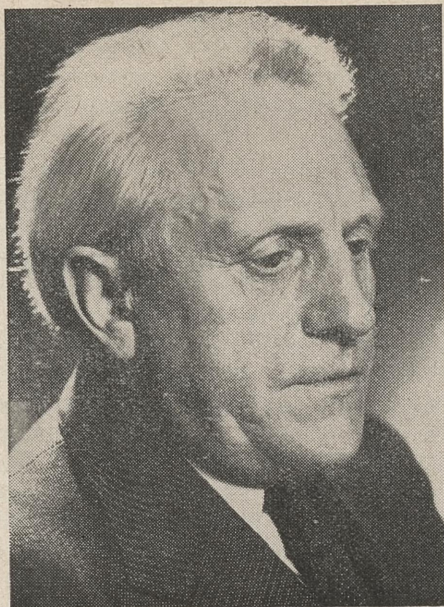
Ce n'est qu'après la guerre, en 1945, que le théâtre a pu emménager dans le bâtiment moderne où il joue actuellement. Sous la direction de Knut Hergel, le théâtre reprit son activité après la guerre par la représentation d'«Antigone» de Sophocle. Après 9 ans de direction, Knut Hergel quitta pour le «Théâtre National». Hans Jacob Nilsen prit, pour la seconde fois la direction du «Théâtre Norvégien». Dans son répertoire on peut citer:

«La pâtisserie Krane» de Cora Sandel,  
«Vie d'insecte» de Karel Capek,  
et «Peer Gynt» de Henrik Ibsen.

L'année dernière, l'acteur Edvard Drabløs a pris la direction. Il a été acteur dès le début du théâtre et a aussi été directeur auparavant. Cette année il a donné entr'autres: «La folle de Chaillot» de Giraudoux, «Anna Christie» d'Eugene O'Neill, «Le Prédicateur» d'Arne Garborg, «Rêve de la St. Jean» de Pär Lagerkvist et «Terre chinoise» de Pearl Buck.

Le Théâtre Norvégien est maintenant sur un pied d'égalité par rapport au «Théâtre National» et reçoit des subventions de l'Etat, des communes d'Oslo et de Bærum et de la province d'Akershus.

**MUSICA**  
GRAMMOPONPLATER



## Pär Lagerkvist.

### «Ein jonsokdraum.»

Etter August Strindberg døydde er det Pär Lagerkvist som har teki over romet som største dramatikaren i Sverike. Alt i 1913 vekte Lagerkvist åtgaum då han som ung student skreiv programskriftet som han kalla «Ordkonst och bildkonst». Det var eit varmt innlegg for ei fornying av diktarkunsten. I 1916 hadde han gjennombrøt som skald med diktsamlinga «Ångest». I lyrikken sin fylgjer Lagerkvist dei nye krava han sette til diktarkunsten. Han er banebrytaren for den ekspresjonistiske stilen i Norderlanda.

I eit nytt stridsskrift «Teater» (1918) merkjer Lagerkvist opp nye vegar for teatret, og snart skulle han i skodespela sine syne at han står inne for dei krav han set til det «kunstnarleg enkle og rette» som tida krev. I skodespela sine «Han som fekk leva om sitt liv», «Bödeln», «Mannen utan själ», «De vises sten» og «Lat människan leva» gjev Lagerkvist oss si livstru.

«Ein jonsokdraum» kom ut i 1941 og vart spela på mange scenar i Norderlanda, men det er fyrste gongen på ein norsk scene.

Pär Lagerkvist vart i 1941 vald inn i «Svenska Akademien», og har fleire gonger vori ein sterk kandidat til den litterære Nobelprisen.



«Rêve de la St. Jean.»

«Ein jonsokdraum.»

Après la mort d'Auguste Strindberg, Pär Lagerkvist a pris sa place, en Suède, comme premier auteur dramatique. Déjà en 1913, alors jeune étudiant, il avait éveillé l'attention en écrivant une brochure qu'il appela: «L'art des mots et des images.» C'était une requête en faveur d'une nouvelle forme d'art poétique. En 1916 il fit son apparition comme poète lyrique avec son recueil de vers: «Ångest» [L'angoisse]. Dans son lyrisme, Lagerkvist suit les nouvelles exigences de l'art poétique. Il est le pionnier du style expressionniste dans les pays nordiques.

Dans une nouvelle revue appelée «Théâtre» (1918), Lagerkvist trace une nouvelle voie pour le théâtre et bientôt après, dans ses pièces de théâtre il montrera qu'il s'est soumis à ce qu'il exigeait «un art simple et vrai. Dans ses pièces: «Celui qui vécut deux fois», «L'homme sans âme» et «Laissons l'homme vivre» Lagerkvist nous donne sa foi en la vie.

La pièce «Rêve de la St. Jean» parut en 1941 et a été jouée sur de nombreuses scènes dans les pays nordiques, mais c'est la première fois qu'elle est jouée dans un théâtre norvégien. Pär Lagerkvist a été élu membre de l'Académie Suédoise en 1941 et a été plusieurs fois candidat au prix Nobel de littérature.

For alle som ønsker friske,  
sterke, perlehvite tenner —  
vips! — en tube Stomatol!



THAU

STOMATOL  
TANN-CRÈME

CARL A. HØYERS STOMATOLFABRIKK A/S

The illustration shows a ballerina in a tutu and crown, holding a wand that points to a tube of Stomatol toothpaste. The tube is tilted and has the brand name 'STOMATOL' and 'TANN-CRÈME' clearly visible. The ballerina is smiling and looking towards the viewer. The entire scene is enclosed in a rectangular frame with a decorative border.



*F* RA NÅ AV

*finder De «Kåpenilsen» i nye  
forhold i Øvre Slottsgate 8  
(over Eitzen)*

**O. Nilsen**

Øvre Slottsgate 8 (over Eitzen)

# Ein jonsokdraum

Skodespel i 3 akter av *Pär Lagerkvist*

Musikk av *Lillebror Söderlundh*

Sett i scene av *Sam Besekow*

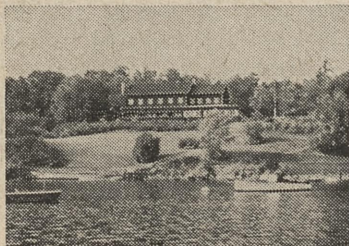
Til norsk av *Halldis Moren Vesaas*

Dekorasjon av *Arne Walentin*

Blind-Jonas .....	<i>Per Sunderland</i>
Enok .....	<i>Asbjørn Toms</i>
«Mordaren» .....	<i>Helge Essmar</i>
Lame-Fredrik .....	<i>Toralv Brekketo</i>
Dauv-Anna .....	<i>Henny Skjønberg</i>
Ellen, styrar på gamleheimen .....	<i>Ragnhild Michelsen</i>
Cecilia, dotterdotter hennar .....	<i>Urda Arneberg</i>
Ein lakei .....	<i>Torbjørn Lein</i>

12 min. opphald etter 1. og 2. akt.

Orkesteret: Kapellmeister *A. K. Nielsen*



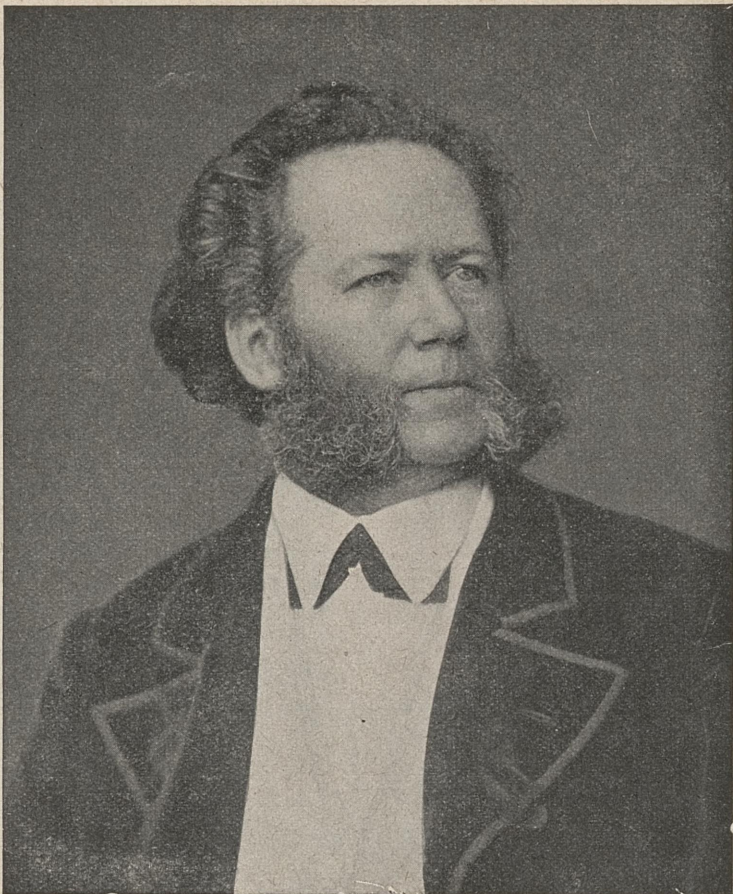
## Strand Restaurant

HOLTEKILEN — TLF. 53 71 05

A la carte — Øl og vin

Orkester

Utmerket parkeringsplass — Sjøbad



## Henrik Ibsen.

### «Peer Gynt.»

Spaninga var stor på Det Norske Teatret før premieren på «Peer Gynt» i 1948. Det var fyrste gongen Ibsen skulle spelast på nynorsk. Og ikkje nok med det. Skodespelet skulle setjast opp på ein ny og meir realistisk måte enn før. Og utan Edvard Griegs populære musikk. Ein skarp pressepolemikkk og tale om pipekonsert ladde lufta med nervøs uro. Men «den nye Peer» vart motteken med stor ovundring. Teatret har spela stykket 115 gonger for stadig fulle hus, og det har gjesta Stockholm og Göteborg med det, og vori på spelferd til Tyskland og Nederland.

«Peer Gynt» er vel kjent heile verda over, der det har vorti omsett

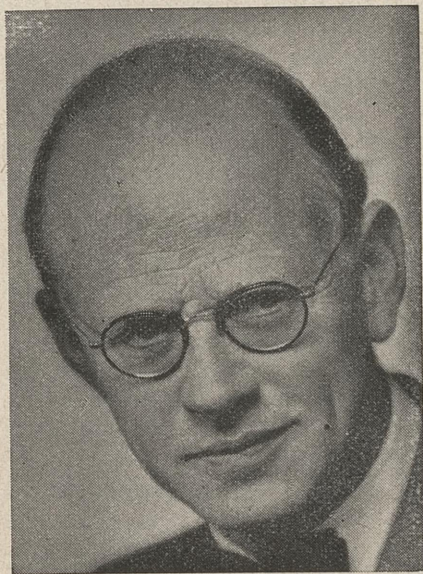
til dei fleste kulturmål og vori spela på alle litt større scenar. Det vart fyrste gongen spela i Noreg i 1876 på Christiania Theater, og har seinare stendig høyrte til repertoaret på Nationaltheatret og har vori spela på alle scenar elles i landet.

Hans Jacob Nilsen er den fyrste til å godkjenne Edvard Griegs musikk til «Peer Gynt» som det vedunderlege musikkverk det er — og som det alle tider vil vera. Men det var to grunnar til at han vende seg til Harald Sæverud og bad han laga ny musikk til skode-spelet: Den eine var at Griegs musikk harmonerer lite med den ironiske og realistiske teksta i «Peer Gynt». Den beint fram greidde å vri heile Ibsens bitande satire til eit slag heltepos. «Peer Gynt» vart ei herleg musikalsk oppleving, men vill-leiande for skjønnet elles.

Det andre omsynet var at Griegs musikk tek altfor lang tid, for han er bygd på dei gamaldagse sceneskift med lang mellomakt-musikk. Ein laut difor stryke mykje av teksta for å få plass innanfor ei kveldsframsyning. Dei siste åra har Nationaltheatret spela berre dei tre fyrste aktene av «Peer Gynt».

Då det skulle lagast ny musikk til «Peer Gynt» var det rimeleg at Hans Jacob Nilsen vende seg til Harald Sæverud som er ein av dei største komponistane i Noreg i dag.

Henrik Rytter som har sett om «Peer Gynt» har eit kjent namn i Noreg både som lyrikar og dramatikar. Han fekk berre lovord for omsetjinga si som er heilt i Henrik Ibsens ånd. Rytter døydde i 1950.



*Hans Jacob Nilsen*

*Harald Sæverud*



## «Peer Gynt»

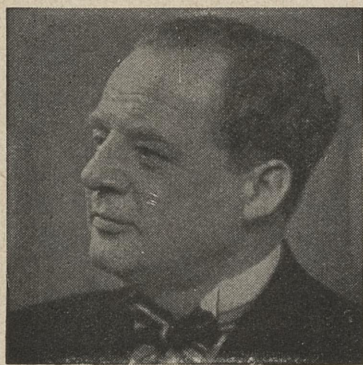
L'anxiété était grande au «Théâtre Norvégien», avant la première de «Peer Gynt» en 1948. C'était la première fois qu'on devait jouer Ibsen en néo-norvégien. Et ceci n'est pas encore tout! La pièce devait être représentée d'une manière nouvelle et plus réaliste, et sans la musique populaire d'Edvard Grieg! Les polémiques de la presse et la crainte des concerts de sifflets chargeaient l'air d'une atmosphère nerveuse. Mais «le nouveau Peer» fut accueilli avec grand enthousiasme. Le théâtre a joué la pièce 115 fois et chaque fois la salle a été complète. De plus, il a joué à Stockholm, à Gothenbourg et est allé en tournées en Allemagne et aux Pays-Bas.

«Peer Gynt» est connu dans le monde entier où il a été traduit en plusieurs langues et joué sur toutes les grandes scènes. Il a été représenté pour la première fois en Norvège en 1876 au «Théâtre de Christiania» et, plus tard, mis constamment au programme du «Théâtre National» et joué sur toutes les scènes de Norvège.

Hans Jacob Nilsen est, naturellement, le premier à reconnaître que la musique que Grieg a composée pour «Peer Gynt» est une musique merveilleuse et qu'elle le restera toujours. Néanmoins, deux raisons firent qu'il s'adressa à Harald Sæverud et lui demanda de composer une musique nouvelle pour la pièce: la première est que la musique de Grieg convient peu au texte ironique et réaliste de «Peer Gynt» et a transformé la satire mordante d'Ibsen en une sorte d'épopée héroïque. «Peer Gynt» est une oeuvre musicale admirable, mais qui nous trompe sur le sens de la pièce. La seconde raison du choix de Hans Jacob Nilsen c'est que la musique de «Peer Gynt» prend trop de temps, car elle a été composée à l'époque où les changements de décors étaient lents et permettaient ainsi de la musique entre les actes. De nos jours, on doit souvent couper le texte pour pouvoir jouer la pièce entière en une seule soirée. Ces dernières années, le «Théâtre National» n'a joué que les trois premiers actes de «Peer Gynt».

Puisqu'il s'agissait de composer une musique nouvelle, il était juste que Hans Jacob Nilsen s'adresse à Harald Sæverud, un des plus grands compositeurs de la Norvège moderne.

Henrik Rytter, qui a traduit «Peer Gynt» est connu, en Norvège, à la fois comme lyrique et comme auteur dramatique. Il n'a reçu que louanges pour sa traduction qui est tout à fait dans l'esprit d'Ibsen. Rytter est mort en 1950.



A. K. Nielsen

# «Peer Gynt»

Eit dramatisk dikt i 5 akter (31 bilete) av *Henrik Ibsen*

Musikk av *Harald Sæverud*

Til nynorsk av *Henrik Rytter*

Regi: *Hans Jacob Nilsen*

Hjelpeinstruktør: *Ragnhild Hald*

Dekorasjonar av *Arne Walentin*

Koreografi: *Gerd Kjølås*

## *Personane:*

Åse, ei enkje .....	Ragnhild Hald
Peer Gynt, son hennar .....	Hans Jacob Nilsen
Brudgomen, Mads Moen .....	Gunnar Simenstad
Far hans .....	Toralv Brekketo
Mor hans .....	Dagmar Myhrvold
Ei kone .....	Helga Rydland
Aslak smed .....	Helge Essmar
Kjøkemeisteren .....	Alf Sommer
Ein mann .....	Kåre Wicklund
Solveig .....	Eva Sletto
Helga, syster hennar .....	Urda Arneberg
Far hennar .....	Gisle Straume
Mor hennar .....	Sossen Krohg
Heggstadbonden .....	Amund Rydland
Ingrid, dotter hans .....	Ragnhild Michelsen
Bryllaupsgjester, spelemenn	

HOFFKLEDD  
ER VELKLEDD



O.L.HOFF  $\frac{A}{S}$

TOSTRUPGÅRDEN

KARL JOHAN 25,



Tre sætergjenter .....		{	Siri Rom
			Ada Ørvig
			Else-Marie Toms
Ei grønkledd kvinne .....			Lydia Opøien
Dovregubben .....			Ingolf Rogde
Hofftrollet .....			Jack Fjeldstad
Ein trollunge .....			Julia Back
Ein annan trollunge .....			Jan Pande-Rolfsen
Ei trollmøy .....			Ada Ørvig
Troll og trollungar, nissar og haugfolk			
Eit mæle i mørkret .....			Edvard Drabløs
Kari, ei husmannskone .....			Henny Skjønberg
Master Cotton .....			Øyvind Øyen
Monsieur Ballon .....			Asbjørn Toms
v. Eberkopf .....			Helge Essmar
Trumpeterstråle .....			Gisle Straume
Anitra, dotter til ein beduin hovding .....			Sossen Krohg
Beduinar			
Begriffenfeldt, direktør for ei dårekiste ..			Alf Sommer
Ein fellah } .....			Øyvind Øyen
Huhu } Dårekistelemar .....			Amund Rydland
Hussein } .....			Kåre Wicklund
Fleire dårekistelemar og vaktarane deira			
Ein norsk skipper .....			Gisle Straume
Styrmannen .....			Pål Bucher Skjønberg
Kokken .....			Jack Fjeldstad
Ein framand passasjer .....			Bjarne Andersen
Ein prest .....			Edvard Drabløs
Ein syrgjekledd mann (Aslak smed) .....			Helge Essmar
Den gråkledde (Mads Moen) .....			Gunnar Simenstad
Ein lensmann .....			Trygve Nørve
Ein utgamal mann .....			Bjarne Andersen
Nyste } .....			Björg Svendsen
Susing i lufta } Røyster .....			Ada Ørvig
Doggdropar } .....			Siri Rom
Knekte strå } .....			Jan Pande-Rolfsen
Knappestøyparen .....			Lars Tvinde
Eit likfylgje, kyrkjefolk, auksjonsfolk.			

# Kjenner De Steensens Antikvariat?

(tidligere Tanums Antikvariat)

Bokstuen full av gode bøker og vakre reproduksjoner. De finner den i Universitetsgaten 12 inng. Kr. Augusts gt. Telefon 33 66 50.

**Lån ikke bort bøker!**

Vil De bli kvitt dem,  
så selg dem heller  
til meg.

**Steensens Antikvariat**  
UNIVERSITETSGATEN 12 — TELEFON 33 66 50

God pris for gode bøker.

1., 2. og 3. akt går for seg i fyrsten av førre hundreåret.  
4. akt om lag 25 år seinare og 5. akt i 1860-åra.

1., 2. og 3. akt: I Gudbrandsdalen og høgfjellet derikring.  
4. akt: I Nord-Afrika. 5. akt: I Noreg.

12 min. opphald etter 3. og 4. akt.

### Musikken til «Peer Gynt»:

Dirigent: *A. K. Nielsen*

#### I. akt.

Forspel: Peerludium og  
Fa'ens femsteg — Brureslått — Hotaren

#### II. Akt.

Dovreslått — Mor Aase skal sleppa fritt  
Gud er Gud (Salme)

#### III.

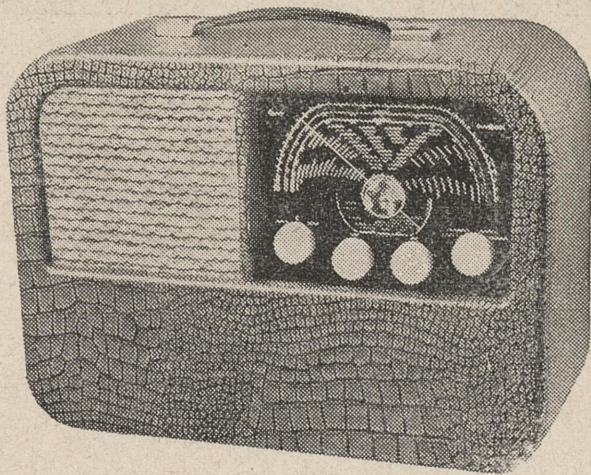
Forspel: Salme mot Bøygen  
Motiv til Solveig og den grønklede

#### IV.

Forspel: Blanda selskap  
(Potpurri over nasjonale melodiar etter Henrik Ibsens idé)  
Anitra — Eg stengde att mitt paradys — Solveig syng

#### V. akt.

Heimkoma — Framand' er vi alle dagar (Salme)  
Slått ved auksjonen (Tvinnan) — Solveig syng — Oske, Skodde  
Velsigna du morgon (Salme) — Sov du dyraste guten min



## SENSASJONEN *Kurér*

*KURÉR* er to apparater i ett. — For lysnett og batteri.

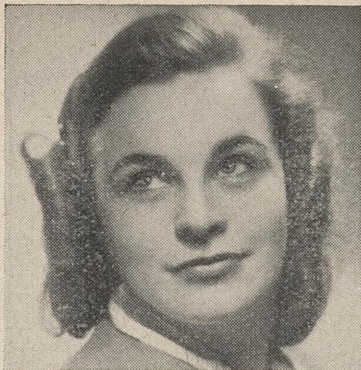
Ta den med over alt. Den er like god på tur, på reise, på hytta som hjemme. Den tar de mest fjerntliggende stasjoner uten tilkobling av antenne og jordledning.

**KURÉR** er markedets mest etterspurte mottaker

Kr. 366,—

**RADIO**  **NETTE**

Verden i levende toner



Eva Strøm Aastorp



Per Sunderland

«Den gode jord.»

«Den gode jord» er dramatisert etter Pearl S. Bucks roman av Donald og Owen Davis, og hadde premiere på Det Norske Teatret i vår. Romanen gjorde namnet til Pearl S. Buck kjent over heile verda og den skaffa henne både den amerikanske Pulitzer-prisen og Nobel-prisen (1938). Men det er og ein triumf for dei to amerikanske dramaturgane Owen og Donald Davis at dei ut av denne romanen har kunna konsentrere ni scenebilette som har skapt ei framsyning som er meir vellykka enn dramatiseringar plar bli.

Framsyninga har gått 50 gonger på Det Norske Teatret og vart framifrå vel motteken av presse og publikum.

«Terre chinoise.»

«Den gode jord.»

«Terre chinoise» est dramatisée par Donald et Owen Davis d'après le roman de Pearl S. Buck. La première a eu lieu au Théâtre Norvégien au printemps de cette année. Quand le roman parut, il rendit le nom de Pearl Buck célèbre dans le monde entier et lui valut à la fois le prix américain Pulitzer et le Prix Nobel (1938). Mais c'est aussi un succès pour les deux metteurs en scène Owen et Donald Davis d'avoir su tirer de ce roman et concentrer neuf tableaux qui ont créé une pièce plus réussie que les dramatisations ne le sont d'ordinaire.

La représentation s'est donnée 50 fois au «Théâtre Norvégien», a reçu force louanges et enthousiasme de la presse et du public.



*Dei tider som kjem vil  
krevja samhald meir enn  
nokon gong før.*

## NORGES BONDELAG

har sidan 1896 vore organisasjonen for dei norske bønder. Mange og store saker er gjennom åra teke opp og løyst til gagn for jordbruksnæringa og dermed heile samfunnet, såvel økonomiske, kulturelle som sosiale saker.

Dersom du har ditt arbeid i bondeyrket, er det sjølsagt at du finn din plass i organisasjonen. Vend deg til næraste kringsmann, eller direkte for å få medlemskapet ordna.

# Den gode jord

Skodespel i 9 bilete av *Donald* og *Owen Davis*

Etter romanen av *Pearl S. Buck*

Til norsk av *Ragnvald Skrede*

Sett i scene av *Dagmar Myhrvold*

Dekorasjonane av *Arne Walentin*

Wang Lung, ein bonde .....	<i>Per Sunderland</i>
Far til Wang Lung .....	<i>Alf Sommer</i>
O-lan, ei slavinne .....	<i>Eva Strøm Aastorp</i>
Farbror til Wang Lung .....	<i>Jack Fjeldstad</i>
Farbrorkona .....	<i>Sossen Krohg</i>
Son til Wang Lung .....	.....
Dotter til Wang Lung .....	.....
Cuckoo .....	<i>Siri Rom</i>
Lotus .....	<i>Urda Arneberg</i>
Ching, ein bonde i grannelaget .....	<i>Alf Ramsøy</i>
Gamlefrua i huset til Hwang .....	<i>Ragnhild Michelsen</i>
Portnaren i huset til Hwang .....	<i>Kåre Wicklund</i>
Gamleherren .....	<i>Helge Essmar</i>
Son hans .....	<i>Jan Pande-Rolfsen</i>
Ein tiggjar .....	<i>Ragnar Olason</i>
Den 5. frua .....	<i>Björg Svendsen</i>
Ei slavegjente .....	<i>Julia Back</i>
Ein framand, forretningsmann frå byen ..	<i>Gunnar Simenstad</i>
Ein høgvaksen tiggjar .....	<i>Toralv Brekketo</i>
Ei fattig kvinne .....	<i>Ada Ørvig</i>
Ei tiggarkone .....	<i>Else-Marie Toms</i>
Ei anna tiggarkone .....	<i>Anne-Ma Rathke</i>
Ein ung talar .....	<i>Pål Bucher Skjønberg</i>
Den rike mannen .....	<i>Harald Aimarsen</i>
Yi, ein likkistesnikkar .....	<i>Bjarne Andersen</i>
Ein taoist-prest .....	<i>Eivind Hjelle</i>

Ein prest frå Buddha-templet .....	<i>Ragnar Olason</i>
Ein slave .....	<i>Torbjørn Lein</i>
Ein lækjar .....	<i>Amund Rydland</i>
Brudgomen .....	<i>Gerhard Nesse</i>
Brura .....	<i>Maria Hald</i>
Slavinner, bønder, soldatar, dei rike.	

Opphald etter 4. og 7. bilete.

Orkesteret: Kapellmeister *A. K. Nielsen*.

Kinesiske folketonar frå «Kinesisk musikk» av *Olav Aarflot*  
arrangerte og instrumenterte av *A. K. Nielsen* i samråd med forfattaren.

*Det hendingane går for seg:*

1. biletet: Romet midt i huset til Wang Lung.
2. » Herregardshuset til Hwang — den ytre delen.
3. » Jorda til Wang Lung — utanfor huset.
4. » Same staden som 1. biletet.
5. » Portromet i herregardshuset til Hwang.
6. » Jorda til Wang Lung.
7. » Utanfor muren kring eit rikmannshus i storbyen sør i landet.
8. » Huset til Wang Lung.
9. » Same staden som 2. biletet.

*Er livstrygginga stor nok?*

**GJENSIDIGE**

Eldste livstrygde- og livrentelaget i Noreg

Hovudkontor: Karl Johansgate 16, Oslo

*Trygdetakarane sjølve eig laget.*

*Det Norske Teatrets reklame arrangeres av Repress Reklamebyrå.*



*Bøker*

*Antikvaria*

*Papir*

*Kontorutstyr*

*Skolemateriell*

*Undervisningsmateriell*

*Reproduksjoner*



**OLAF NORLIS BOKHANDEL**

**Universitetsgt. 24 — Oslo**



«Læraren.»

Arne Garborg var føraren i det nasjonale atterreisingsarbeidet som skaut fart i tida fram mot 1905. Han var den største av diktarane i den nynorske bokheimen, ein skarpskodd essayist og naturlyrikar på same tid. «Læraren» er Arne Garborgs einaste skodespel på nynorsk. Det kom i 1896, og gav eit sterkt uttrykk for Garborgs «omvending» frå naturalistisk samfunnsrefsar til religiøs forkynnar. Stykket vart av sume tolka som eit norsk innslag av «tolstoianismen», men det hadde norske røter så vel i gamle, religiøse folkerørsler som i den litterære tradisjonen frå Ibsens «Brand» og Bjørnsons «Over ævne I». — Men det fanst enno ikkje noko teater som kunne spela «Læraren». Og dette var ein av grunnane til at Det Norske Teatret vart skipa. Teatret vann ein av dei fyrste store sigrane sine med premieren i 1914. Sidan har teatret stendig hatt stykket på det faste repertoaret, og denne siste framsyninga var sett opp til Garborgs 100 årsjubileum i år.

# *Redningsuken 1951*

## **Program:**

Mandag 4. og tirsdag 5. juni kl. 20 i Aulaen:

*Stor fransk manequinoppvisning og internasjonalt kunstnerisk program.*

Onsdag 6. juni: Internasjonalt kunstnerisk program på en del av byens restauranter.

Torsdag 7. juni kl. 19: Stort show og kunstnerparade på Bislet.

Fredag 8. juni kl. 20: Revyshow på St. Hanshaugen.

Lørdag 9. juni kl. 19: Bålfest på Folkemuseet Bygdøy.

STØTT REDNINGSSKØYTENE

«Le prédicateur.»

«Læraren.»

Arne Garborg menait le travail de relèvement national qui prit son essor vers 1905. Il était le plus grand des poètes de la littérature néo-norvégienne, un fin essayist et un lyrique de la nature en même temps. «Le prédicateur» est son unique pièce de théâtre en néo-norvégien. Elle parut en 1896 et exprima fortement la «conversion» de Garborg des disciplines naturalistes de la société aux proclamations religieuses. Certains interprétèrent la pièce comme étant du «tolstoïanisme» norvégien, mais elle avait des racines norvégiennes aussi bien dans les anciens mouvements populaires religieux que dans la tradition littéraire depuis «Brand» de Henrik Ibsen jusqu' à Bjørnstjerne Bjørnson: «Au delà des forces I.» Cependant, aucun théâtre en Norvège ne pouvait jouer «Le prédicateur», écrit en néo-norvégien, et Garborg ne permettait pas qu'on le joue dans une autre langue. Ceci est une des raisons pour lesquelles le Théâtre Norvégien» a été fondé. Le théâtre a remporté sa première victoire artistique par la première représentation de «Le prédicateur» en 1914. Depuis, la pièce a été mise au répertoire du théâtre et c'est cette pièce qu'on a jouée pour le Centenaire d'Arne Garborg.

*Dresangen til alle musikkinteresserte.*

«På norsk er ikke tidligere kommet en så rik bok på dette område. Den anbefales alle, både legog lærd, som vil utvide sitt kjennskap til musikk. Særlig de som er blitt mer eller mindre musikkteoretisk sterile av alle de knusktørre bøker som man måtte være kommet bort i, har her en utmerket anledning til å tilføre sin musikkinteresse ny og oppkvikkende næring.»

K. V. i Farmand.

**JON MEDBØE:**

**OM FORMEN I MUSIKKEN**

Utgitt av UNIVERSITETETS STUDENTKONTOR

Bestill boken hos Deres bokhandler i dag!

# Læreren

Eit spel i 6 bilete av *Arne Garborg*

Sett i scene av *Edvard Drabløs*

Dekorasjonane av *Arne Walentin*

*Dei som spelar:*

Paulus Høve, stud. theol., gardmann . . . . .	<i>Gisle Straume</i>
Helga, kona hans . . . . .	<i>Tordis Maurstad</i>
Jens Eide, cand. jur., lensmann . . . . .	<i>Helge Essmar</i>
Tor Eide, timbremann og bonde . . . . .	<i>Alf Ramsoy</i>
Lars Nordbraut, gamal «lærer» . . . . .	<i>Kåre Wicklund</i>
Per Aase, gardmann . . . . .	<i>Amund Rydland</i>
Gudleik . . . . .	<i>Pål Bucher Skjønberg</i>
Carolus Magnus . . . . .	<i>Edvard Drabløs</i>
Ola, dreng hjå Paulus . . . . .	<i>Torbjørn Lein</i>
Evelinde . . . . .	<i>Ada Ørvig</i>
Tabitha . . . . .	<i>Siri Rom</i>
Ei eldre kone . . . . .	<i>Henny Skjønberg</i>
Maren dokter . . . . .	<i>Astrid Sommer</i>
Gurina, gjente hjå Paulus . . . . .	<i>Else-Marie Toms</i>
Salomon Storbrekke . . . . .	<i>Øyvind Øyen</i>
Jonas Rudlevig . . . . .	<i>Trygve Nørve</i>
Auksjonsfolk, brør og systrer	

Opphald etter 2. og 4. bilete.

Orkesteret: Kapellmeister *A. K. Nielsen.*

*Musikken til «Læreren».*

*Sparre Olsen:* Andantino

*Sparre Olsen:* Andante quasi allegretto

*A. K. Nielsen:* Einsam

*Otto Valstad:* Mot soleglad

*G. Bizet:* Intermezzo



Lars Tvinde



Tordis Maurstad



Arne Walentin

*«Anna Christie.»*

Eugene O'Neill a gagné un renom mondial par sa pièce de théâtre «Anna Christie». C'est la première pièce moderne qui interprète sérieusement la vie du marin, à la fois dans sa vérité naturaliste et dans une atmosphère de romantisme lointain. C'est, pour cette raison, une des pièces d'O'Neill qui a été le plus jouée.

«Anna Christie» est la quatrième pièce d'Eugene O'Neill jouée au «Théâtre Norvégien». Auparavant le théâtre avait jouée: «Tous les enfants de Dieu ont des ailes» (1931), «Derrière l'horizon» (1937) et «The Wildernes» (1949).

*«Anna Christie.»*

Eugene O'Neill vann seg eit verdsnamn med skodespelet «Anna Christie». Det er det fyrste moderne skodespelet som tolkar sjømannslivet for alvor — både naturalistisk sant, og med ein dâm av fjern romantikk. Derfor er det eit av dei stykka til O'Neill som er mest spela.

«Anna Christie» er det fjerde skodespelet av Eugene O'Neill på Det Norske Teatret. Før har det spela «Alle Guds born har vengjer» (1931), «Bak horisonten» (1937) og «Ungdoms villmark» (1949).

# *Anna Christie*

Skodespel i 4 akter av *Eugene O'Neill*

Til norsk av *Ragnvald Skrede*

Regi og dekor: *Arne Walentin*

*Dei som spelar:*

«Pastor Johnny» .....	<i>Amund Rydland</i>
Ein bryggjesjauar .....	<i>Alf Ramsoy</i>
Ein annan bryggjesjauar .....	<i>Torbjørn Lein</i>
Larry, bartender .....	<i>Asbjørn Toms</i>
Eit postbod .....	<i>Toralv Brekketo</i>
Chris. Christopherson, kaptein på «Simeon Winthrop» .....	<i>Lars Tvinde</i>
Marthy Owen .....	<i>Astrid Sommer</i>
Anna Christopherson, dotter til Chris .....	<i>Tordis Maurstad</i>
Mat Burke, ein fyrbøtar .....	<i>Øyvind Øyen</i>
4 sjømenn	

Pause etter 2. akt.

Orkesteret: Kapellmeister *A. K. Nielsen.*

- |  |  |
|--|--|
| I. <i>Isidor Moquist</i> og <i>Josef Meisler</i> :<br>New York Herald, vals.<br>Arr. og instr. <i>A. K. Nielsen.</i> | III. <i>Fred. Hartley</i> : The Irish Washer<br>Woman. |
| II. <i>Stephen Foster</i> : Susanna.   | VI. <i>R. Addensell</i> : Andante con moto.            |

- I. akt: «Pastor Johnny»s bar i New York City.  
II. akt: Ti dagar seinare på kol-lekteren «Simeon Winthrop».  
III. akt: Ei veke etter i Boston. Kahytta på kol-lekteren.  
IV. akt: Same staden. To dagar seinare.



*Henny Skjønberg*



*Ragnhild Hald*



*Astrid Sommer*



*Lydia Opøien*



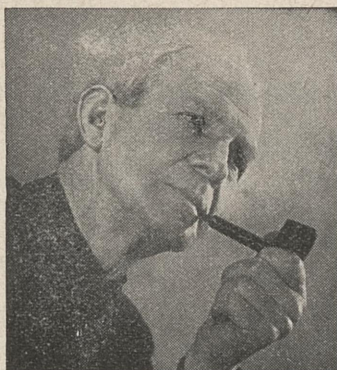
*Dagmar Myhrvold*



*Eva Sletto*



*Helge Essmar*



*Amund Rydland*



*Alf Sommer*



*Vi ønsker*

*Dem velkommen til Teaterkongressen  
i Oslo 1951 og*



200 SENGER  
RESTAURANTER  
BAR  
GARASJER

*Et av Oslos mest moderne hotell.*



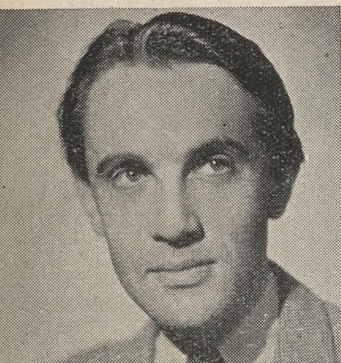
Sossen Krohg



Siri Rom



Ragnhild Michelsen



Pål Bucher Skjønberg



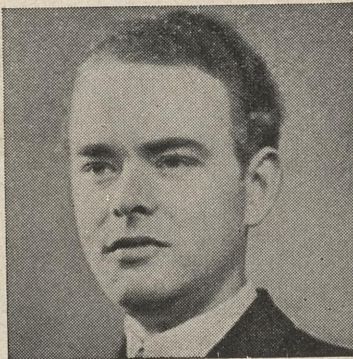
Øyvind Øyen



Gisle Straume



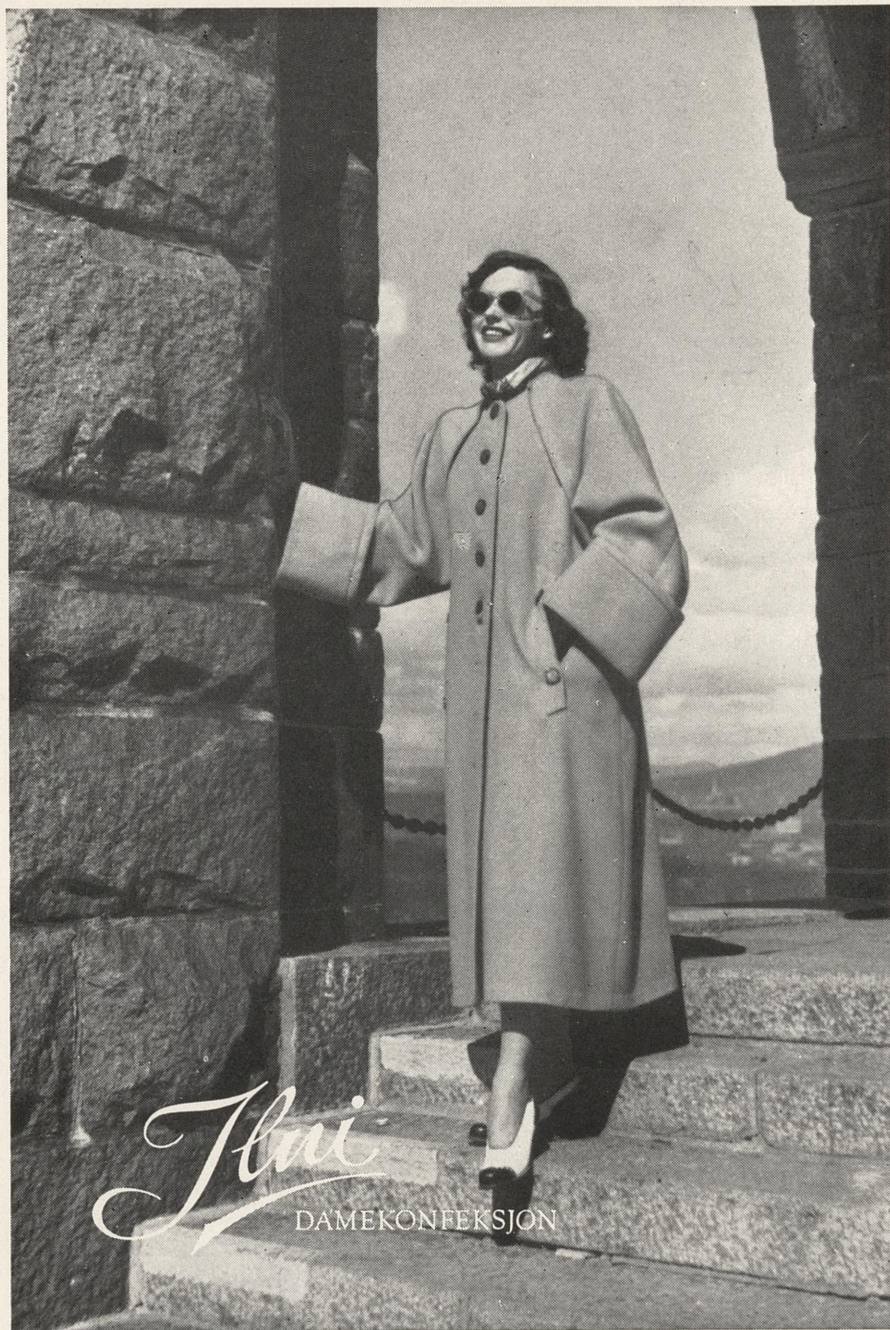
Kåre Wicklund



Asbjørn Toms



Bjarne Andersen



*Stui*

DAMEKONFEKSJON



*Magasin  
du Nord<sup>as</sup>*  
OSLO